

Cannibal Tours, Dennis O'Rourke, 1998, 70'.

C'est ainsi que les "indigènes" vivant sur les berges de la rivière Sepik commentent la vie des touristes occidentaux. Ceux-ci traversent de bout en bout la jungle du Territoire de Papua en Nouvelle-Guinée à bord du luxueux bateau de croisière "The Melanesian Explorer". Leur périple révèle qu'à certains moments, lorsque des peuples soi-disant primitifs et civilisés se rencontrent, les visiteurs et les visités auraient bien envie de changer de place. A travers ces rencontres à la fois loufoques et navrantes, nous ne découvrons pas seulement l'ethnocentrisme et le paternalisme du touriste, mais nous sommes surtout confrontés à son privilège (ainsi qu'à celui de l'anthropologue et même du cinéaste) de faire de l'Autre l'objet de sa soif d'exotisme. Les images des touristes maniant des appareils photo illustrent abondamment la fonction de ce confortable "voyage au cœur des ténèbres", style Club Med, en tant que métaphore d'une société vainement en quête de l'illusoire innocence de la vie primitive.

